

V. — *Traité des Pyrénées (1659).*

L'Espagne n'avait pas voulu signer la paix aux traités de Westphalie. Elle avait espéré profiter des troubles de la Fronde pour obtenir des avantages. Condé était à la tête de ses armées.

Le fait décisif fut la *bataille des Dunes*, près de Dunkerque, en 1658 : Condé fut battu par Turenne. L'Espagne se vit obligée d'accepter la paix.

*Traité des Pyrénées (1659).* — La paix fut signée sur la Bidassoa, dans l'île des Faisans, entre Mazarin et don Louis de Haro.

L'Espagne cédait à la France l'*Artois* et le *Roussillon*.

Louis XIV épousait l'infante Marie-Thérèse, fille aînée de Philippe IV. — Elle renonçait à la couronne d'Espagne, mais à la condition toutefois que les 500 000 écus d'or de sa dot seraient intégralement payés ; or Mazarin savait bien que l'Espagne, ruinée par ses guerres, ne pourrait s'acquitter de cette forte somme. Ce mariage donnait donc au roi de France des droits à la succession d'Espagne.

Le prince de Condé redevenait sujet docile et rentrait en possession de ses biens.

VI. — *Conclusion.*

Les traités de Westphalie, complétés par celui des Pyrénées, mettaient fin aux guerres qui, depuis plus de quarante ans, désolaient l'Europe centrale et occidentale.

Ceux de Munster et d'Osnabruck ont sanctionné de grands résultats. La *branche allemande* de la maison d'Autriche était vaincue et abaissée. Le dessein des Habsbourg de transformer l'Allemagne en un empire autrichien et catholique était décidément condamné. L'empire restait une fédération de 360 États souverains, de différentes grandeurs, pourvus de l'indépendance politique et de la liberté religieuse. La guerre, commencée par une résistance contre l'oppression catholique, se terminait à l'avantage du protestantisme. — La *branche espagnole* était en décadence ; l'Espagne a perdu plusieurs provinces, la Hollande, l'Artois, le Roussillon ; à l'intérieur elle est ruinée : l'agricul-